



## CP : de nouvelles évaluations de milieu d'année en 2018

CP : de nouvelles évaluations de milieu d'année en 2018 : Suite aux mauvais résultats en lecture des élèves français évalués par PIRLS, le ministre de l'Education nationale souhaite expérimenter de nouvelles évaluations en milieu de CP et de CE1. Les écoliers français ont obtenu des résultats en lecture « très insatisfaisants » et « préoccupants » dans l'enquête internationale PIRLS, a estimé hier le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer. La France se classe en effet 34e sur les 50 pays évalués par l'enquête, avec 511 points, à peine plus que la moyenne (500 points). Lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation de ces résultats, le ministre a dévoilé une série de mesures pour redresser le niveau des élèves en lecture. Des évaluations en milieu de CP et de CE1 Le ministre envisage notamment de mettre en place de nouvelles évaluations à l'école primaire à la rentrée 2018. En CP, en plus des évaluations déjà pratiquées en début d'année, les élèves auront un « point d'étape CP », une évaluation de milieu d'année, indique l'AEF. Ce « point d'étape » sera expérimenté dans les écoles d'éducation prioritaire dès le début de l'année 2018. Les élèves de CE1 passeront également une évaluation en milieu d'année scolaire. Ces tests seront élaborés par le Conseil scientifique de l'éducation nationale, créé fin novembre par Jean-Michel Blanquer, et « seront faciles à utiliser », selon le ministre. Pour améliorer le niveau en lecture des élèves, Jean-Michel Blanquer compte également s'appuyer sur la formation des enseignants. « Le moment de l'évolution de la formation des professeurs est venu », a-t-il indiqué, expliquant que 9h sur les 18h de formation annuelles des enseignants « seront consacrées à l'apprentissage de la lecture ». Au collège, les deux heures d'accompagnement personnalisé hebdomadaires seront entièrement consacrées « à la compréhension en lecture pour les élèves de 6e » ayant obtenu des résultats insuffisants en compréhension de l'écrit aux évaluations passées en novembre dernier. « Un plan hors-sujet » Face à cet enchaînement d'annonces, les syndicats se sont montrés mitigés. « A une situation des plus préoccupantes, le ministre répond par un plan hors sujet axé sur le déchiffrage et la maîtrise du code », en évacuant « la question de l'accès au sens », a ainsi estimé le SE-Unsa, cité par le Monde. Le SNPDEN a quant à lui dénoncé une situation « alarmante malgré les innombrables annonces faites par les dix ministres de l'éducation nationale qui se sont succédé depuis la première enquête Pirls de 2001. « Face au choc que devraient susciter les résultats de PIRLS, un nouveau train de mesures pris dans l'urgence aura la même destinée que les précédentes », a-t-il souligné.